

PALETTES VEGETALES

Le Séquestre

Dans le cadre de son projet d'ECOQUARTIER CAMP COUNTAL, la Mairie du Séquestre a demandé au Lycée Agricole de Fonlabour de l'accompagner dans sa réflexion.

Le but était d'intégrer au Cahier des Charges Environnemental qui s'applique dans l'Ecoquartier, un volet « paysager » afin d'inciter les futurs habitants à planter des espèces végétales :

- adaptées au climat et au sol du territoire (demandant notamment peu d'apports d'eau par arrosage pour protéger la ressource en eau)
- et qui favoriseraient la biodiversité (naturelle : en lien avec la nature alentour, et culturelle : devant permettre à chacun de trouver une palette cohérente adaptée),

Le document qui suit est la réponse à cette demande. Il a été réalisé dans le cadre de la formation scolaire par la classe de BAC Technologique Science et Technique de l'Agronomie et du Vivant (spécialité : Aménagement et Valorisation de l'Espace), avec l'aide de Monsieur Estivals, professeur d'aménagement , au Lycée Fonlabour .

Il a vocation à conseiller les futurs habitants de l'écoquartier, mais concerne plus largement tous les habitants du Séquestre qui souhaitent aménager ou réaménager leur jardin, et va guider les choix d'aménagements du Service Espaces Verts de la Mairie.

- Novembre 2012 -



Une palette végétale pour l'aménagement de l'écoquartier du Séquestre

Ces palettes végétales s'adressent aux futurs habitants de l'écoquartier du Séquestre.

Elles proposent un ensemble de végétaux adaptés aux conditions locales tout en répondant aux objectifs de développement durable définis par la commune.

Des végétaux dans la nature, mais encore !

Dans les environs du Séquestre, nous rencontrons des végétaux classiques de la campagne albigeoise parmi lesquels dominent le chêne avec l'orme, accompagné par le cornouiller, le troène, le lierre. Ces associations naturelles pourront servir de palettes végétales pour la conception de jardin naturel. Cependant elles offrent une liberté de composition limitée et sont difficiles à trouver en jardinerie ou pépinières.

Ces dernières enrichissent leur offre à partir de nombreuses plantes pouvant être utilisées au Séquestre mais ayant une origine méditerranéenne ou exotique.

Un milieu naturel qui impose des contraintes !

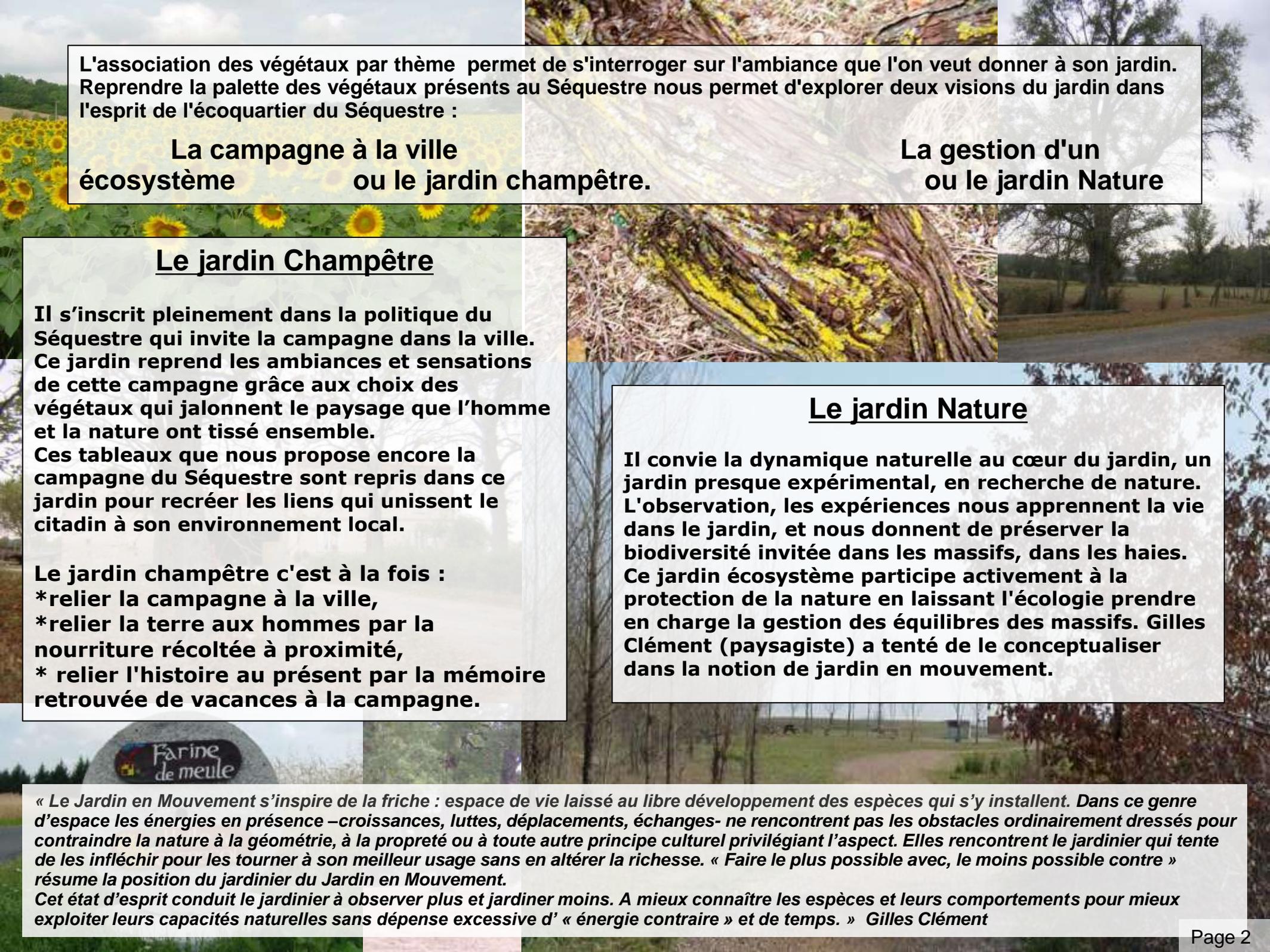
Les facteurs naturels imposent un sol plutôt argileux et calcaire. Doté d'un bon garde manger et d'une bonne réserve d'eau, il a tendance à devenir asphyxiant et méritera d'être enrichi en humus et en sable.

Le changement climatique rajoute des contraintes méditerranéennes aux conditions actuelles. L'eau devient ainsi un facteur essentiel à gérer au jardin. Les végétaux retenus sont pour la plupart économes en eau, et l'expérience méditerranéenne nous enseigne comment optimiser cette économie d'eau. Tout en reprenant le cortège végétal de la région, les jardiniers intègrent de nouvelles espèces provenant de régions plus méditerranéennes anticipant ainsi la migration naturelle de la végétation.

Quatre styles pour plus de cohérence ;

La diversité des végétaux est grande et il devient difficile de s'y retrouver. Pourtant la réussite d'un jardin provient de la cohérence du choix des végétaux.

C'est en travaillant à cette cohérence d'association que nous avons abouti à proposer quatre styles de jardin bien différents, qui répondent chacun pleinement aux conditions de milieu de l'écoquartier. Ces quatre styles permettent d'intégrer à la fois les végétaux proches de la palette végétale naturelle et de végétaux méditerranéens voire exotiques...



L'association des végétaux par thème permet de s'interroger sur l'ambiance que l'on veut donner à son jardin. Reprendre la palette des végétaux présents au Séquestre nous permet d'explorer deux visions du jardin dans l'esprit de l'écoquartier du Séquestre :

**La campagne à la ville
écosystème ou le jardin champêtre.**

**La gestion d'un
ou le jardin Nature**

Le jardin Champêtre

Il s'inscrit pleinement dans la politique du Séquestre qui invite la campagne dans la ville. Ce jardin reprend les ambiances et sensations de cette campagne grâce aux choix des végétaux qui jalonnent le paysage que l'homme et la nature ont tissé ensemble.

Ces tableaux que nous propose encore la campagne du Séquestre sont repris dans ce jardin pour recréer les liens qui unissent le citadin à son environnement local.

Le jardin champêtre c'est à la fois :

- *relier la campagne à la ville,**
- *relier la terre aux hommes par la nourriture récoltée à proximité,**
- * relier l'histoire au présent par la mémoire retrouvée de vacances à la campagne.**

Le jardin Nature

Il convie la dynamique naturelle au cœur du jardin, un jardin presque expérimental, en recherche de nature. L'observation, les expériences nous apprennent la vie dans le jardin, et nous donnent de préserver la biodiversité invitée dans les massifs, dans les haies. Ce jardin écosystème participe activement à la protection de la nature en laissant l'écologie prendre en charge la gestion des équilibres des massifs. Gilles Clément (paysagiste) a tenté de le conceptualiser dans la notion de jardin en mouvement.

« Le Jardin en Mouvement s'inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s'y installent. Dans ce genre d'espace les énergies en présence –croissances, luttes, déplacements, échanges- ne rencontrent pas les obstacles ordinairement dressés pour contraindre la nature à la géométrie, à la propreté ou à toute autre principe culturel privilégiant l'aspect. Elles rencontrent le jardinier qui tente de les infléchir pour les tourner à son meilleur usage sans en altérer la richesse. « Faire le plus possible avec, le moins possible contre » résume la position du jardinier du Jardin en Mouvement.

Cet état d'esprit conduit le jardinier à observer plus et jardiner moins. A mieux connaître les espèces et leurs comportements pour mieux exploiter leurs capacités naturelles sans dépense excessive d' « énergie contraire » et de temps. » Gilles Clément

L'observation des aménagements paysager du Séquestre nous rappelle que le jardin est aussi un lieu d'évasion où l'on quitte le quotidien routinier pour partir en escapade. Les végétaux qui ont envahi les jardineries répondent souvent aux critères techniques de développement durable tout en suggérant des ambiances nouvelles. Deux ambiances ont été explorées dans:

Le jardin méditerranéen : issu naturellement de la palette végétale qui s'installe peu à peu dans nos paysages en répondant aux problématiques d'économie d'eau.

Le jardin moderne : réponse aux évolutions techniques et technologiques de l'habitat moderne tout en renouvelant la diversité des inspirations au jardin.

Le jardin méditerranéen

Il reprend les végétaux nouvellement arrivés dans notre région, majoritairement issus de zones méditerranéennes où les conditions de milieu préfigurent ce que semble nous réserver un réchauffement climatique. Ces végétaux illustrent la diversité des stratégies développées par les végétaux pour se protéger de la chaleur et pour économiser l'eau : une vraie leçon de botanique.

« Créer un jardin sans arrosage est non seulement possible mais extrêmement gratifiant, on ne jardine plus sans eau mais on jardine avec la sécheresse. » Filippi

Tous les sens sont mis en éveil (odeur des essences aromatiques, formes en boule, texture soyeuse...)

Ajoutons à cela la convivialité et la détente d'une soirée autour d'un barbecue, et nous comprenons l'intérêt de cette ambiance.

Le jardin moderne

Il cueille le fruit des innovations techniques du XXème siècle dans l'habitat. Il propose un jardin en dialogue avec la maison, comme une pièce supplémentaire. L'abolition des frontières entre le dedans et le dehors permet de concevoir un lieu de vie extérieur qui reprend le langage simple et moderne de l'intérieur de la maison. Pratique et dépouillé, ce jardin met en valeur des formes plus originales tout en permettant de laisser libre cours aux inspirations plus ou moins évocatrices (désert, jardin de thé...).

« L'abolition des frontières entre le dedans et le dehors est l'une des grandes avancées de la maison moderne. Ces pièces extérieures remettent en cause les frontières habituelles entre le dedans et le dehors, la maison et le jardin, l'artificiel et le naturel. Elles renforcent notre lien avec la nature et avec le cycle des saisons ; elles nous offrent des points d'observation pour apprécier la végétation et les changements de saison, et suivre les allées et venues des oiseaux et autres formes de vie animales . » Maison naturelles contemporaines
Dominic Bradbury Ed Thames et Hudson